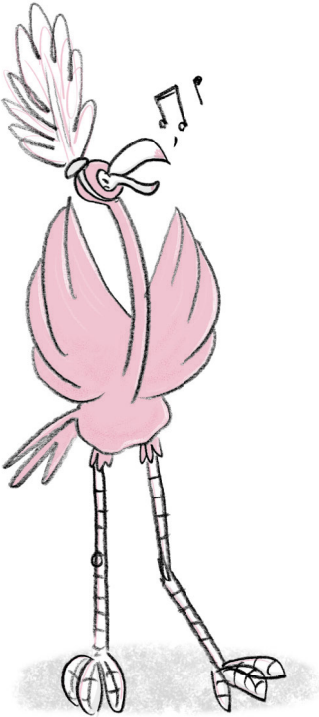


ALEX MILWAY

HÔTEL
FLAMINGO
Le fabuleux festin

casterman

HÔTEL FLAMINGO
Le fabuleux festin



Pour Cecily

Casterman
Rue haute 139
1000 Bruxelles - Belgique

www.casterman.com

ISBN: 978-2-203-20196-5
N° d'édition: L.10EJDN002231.N001

Publié en Grande-Bretagne par Piccadilly Press,
une marque de Bonnier Zaffre, Londres,
sous le titre: *Hotel Flamingo 4 – Fabulous Feast*
© Alex Milway 2020 pour le texte et les illustrations.

© Casterman 2021 pour la présente édition
Achévé d'imprimer en août 2021, en Italie, par Grafica Veneta,
(via Malcantone 2, 35010 Trebaseleghe (PD), Italie).
Dépôt légal: novembre 2021; D.2021/0053/185
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet
1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur,
de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation)
partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker
dans une banque de données ou de le communiquer au public,
sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

**SAURAS-TU
ME RETROUVER
DANS CE LIVRE?**



ALEX MILWAY

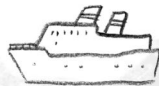
HÔTEL
FLAMINGO
Le fabuleux festin



Traduit de l'anglais (Grande-Bretagne)
par Eva Grynszpan

casterman

Croisières Pirates
du Loup de Mer



Port Moustache



Parc d'attractions Le Zoozoo



Cinéma
Les Défenses



Centre commercial Le Chat



Bowling Coin-Coin



Centre sportif
du boulevard



BOULEVARD DES ANIMAUX



Hôtel Flamingo



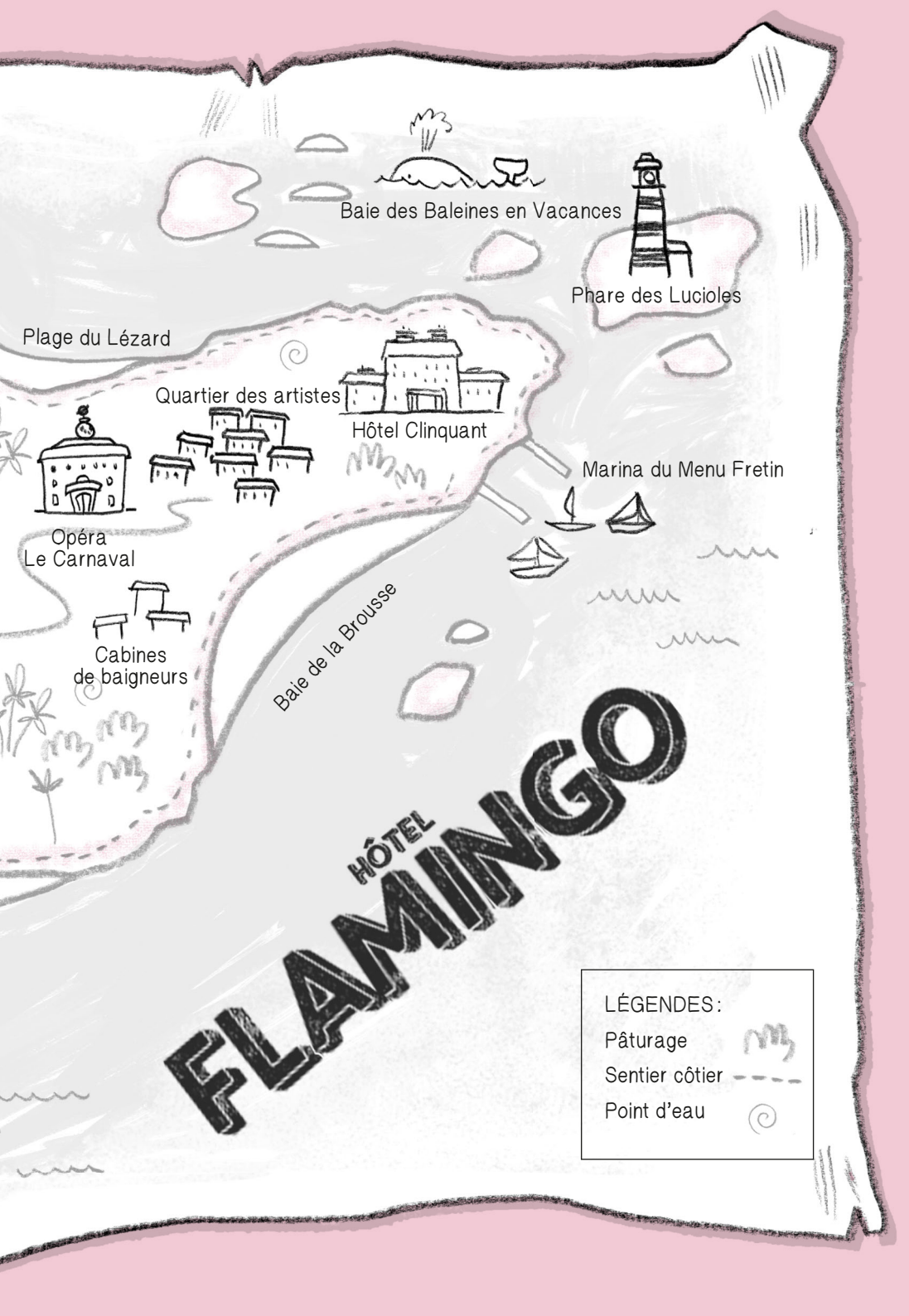
Poste
de guet



Fort du Rhinocéros

Dunes de sable

Plage de la Savane



Baie des Baleines en Vacances

Phare des Lucioles

Plage du Lézard

Quartier des artistes

Hôtel Clinquant




Marina du Menu Fretin

Opéra
Le Carnaval

Cabines
de baigneurs

Baie de la Brousse

HÔTEL FLAMINGO

- LÉGENDES:
- Pâturage 
 - Sentier côtier 
 - Point d'eau 





Un client tombé du ciel

Après un hiver long et paisible, la neige a presque fondu. Il en reste juste assez pour une dernière bataille de boule de neige. Heureusement, l'équipe de l'Hôtel Flamingo est toujours prête !

– Tu vas te faire canarder ! hurle Bruno l'ours.

– Par qui ? crie Anna, à l'instant où une boule bien mouillée envoie valser son bonnet. Anna frappe son poing dans sa paume.

– Là, c'est la guerre ! s'exclame-t-elle.

Mais avant même que la bataille ne commence, un grand fracas suivi d'un bruit sourd résonne sur le toit de l'hôtel.

– Anna, attention à toi ! prévient Bruno, le doigt pointé vers le haut.

– Oh non, on ne m'aura pas deux fois ! lance Anna.

Soudain, tout droit tombé du ciel, un oiseau désorienté et quelque peu givré s'écrase sur le trottoir et renverse la directrice de l'Hôtel Flamingo.

– Anna ! rugit Bruno, qui se précipite pour l'aider.

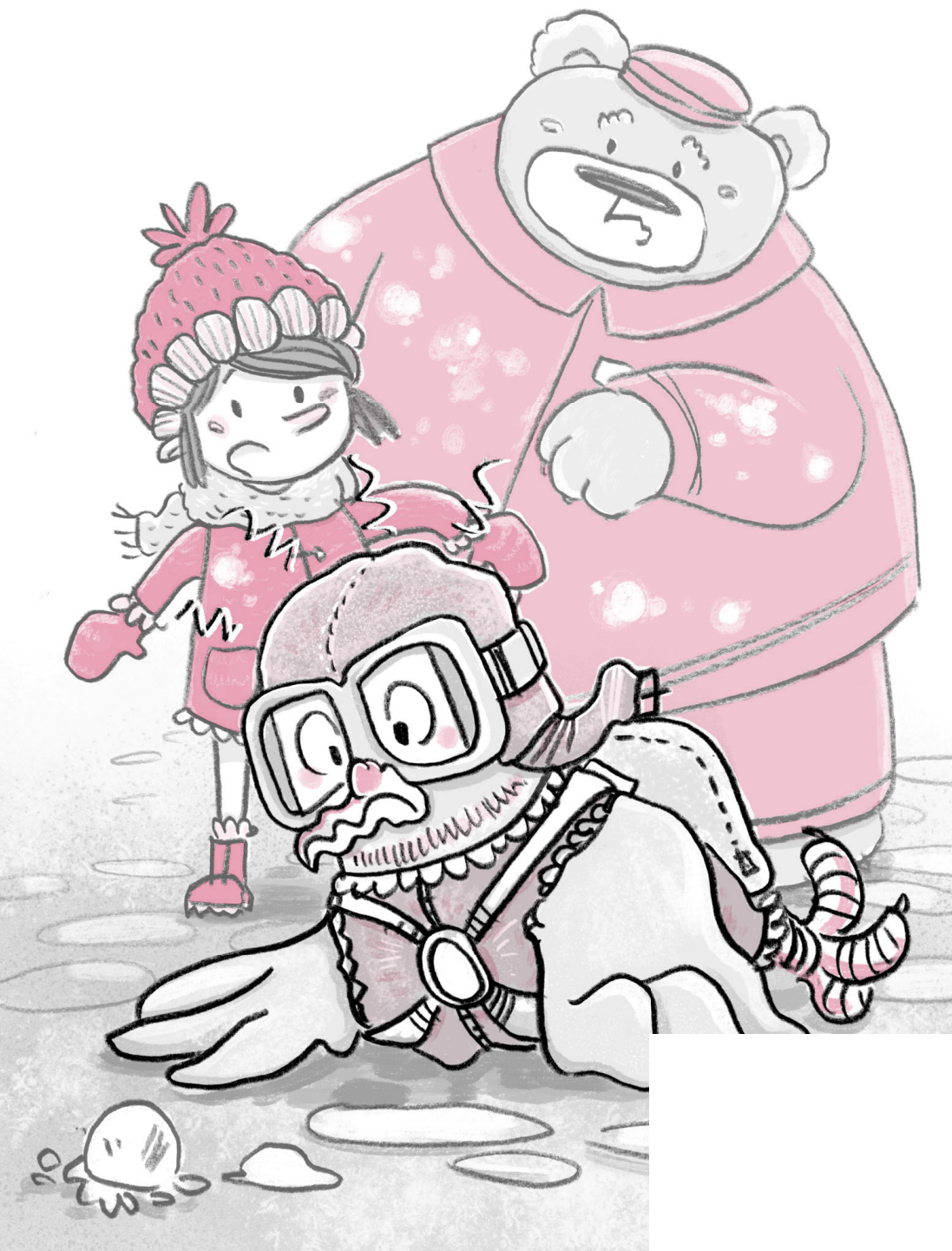
– Ouille !

– Désolé, madame, s'excuse l'oiseau, se défroissant les ailes.

Il remonte ses lunettes d'aviateur sur le sommet de sa tête et aide Anna à se relever.

– Ça va, le rassure-t-elle.

– Je m'appelle Alfonso Rapido, se présente-t-il. Je suis un pigeon...



Mais il semble soudain pris de vertige !

– ... et je crois que j'ai besoin de m'allonger.

*

Pelotonné dans un des fauteuils du hall, Alfonso se remet de ses émotions devant un bon chocolat chaud. Toute l'équipe de l'Hôtel Flamingo est rassemblée autour de lui pour écouter ses aventures rocambolesques.

– J'étais en train de faire un triple looping avec deux roulades avant, raconte-t-il avant d'avaler une petite gorgée de sa boisson. Ensuite, je devais enchaîner avec ma spécialité : l'Impossible Salto Arrière Vrillé !

– Waouh ! s'exclame Arthur le lémur, époustouflé.

– Oui, n'est-ce pas ? acquiesce Alfonso. Je pensais avoir le temps d'achever mon numéro. J'ai pu finir les loopings, mais c'était

trop court pour le salto arrière, et c'est mon derrière qui a atterri sur votre toit.

– Incroyable, s'extasie Karina Koala. Et vous avez survécu malgré tout !

– Ça, madame, je l'ai échappé belle, confirme Alfonso.

– Mais pourquoi faites-vous ça ? demande Anna. Ça a l'air effrayant.

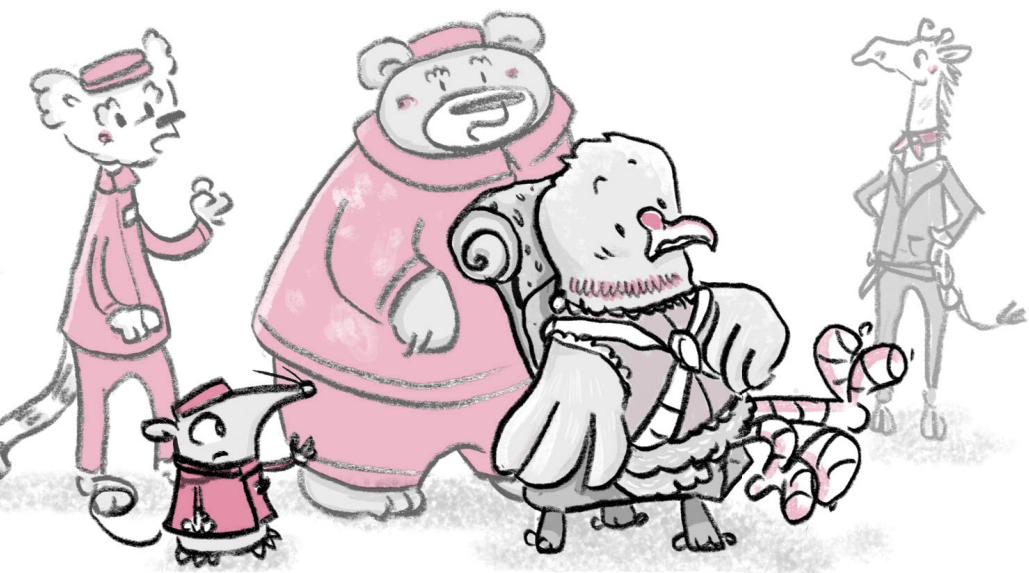
– Mademoiselle, je suis un pigeon cascadeur. C'est mon métier... ou plutôt, ça l'était.

Il sort une affichette de sa poche et la tend à Anna. On y voit Alfonso tournoyant dans les airs.

– J'ai l'intention de battre un record dans une semaine au belvédère du Poste de guet, continue-t-il. Je m'entraîne depuis des années.

– Vous allez y arriver ! l'encourage Arthur. J'en suis sûr.

Malgré ses jambes flageolantes, Alfonso parvient à se remettre debout. Amateur de



mise en scène autant que de belles histoires, il déclame, les ailes levées au plafond :

– Seul, là-haut, au-dessus des nuages, on pense qu'on peut voler pour toujours. On tournoie, on plonge, on décroche et on remonte, encore et encore, sous les regards impressionnés des foules du monde entier. Mais cette fois, mazette ! mes nerfs ont lâché.

– Vous avez juste besoin d'un peu de repos, le rassure Anna.



Le pigeon s'affale à nouveau dans le fauteuil.

– Je l'espère, mademoiselle.

– Mais oui, vous verrez, affirme Anna.

Alfonso lui lance un sourire.

– Vous êtes tous très gentils, constate-t-il, en embrassant du regard le hall pour la première fois. Oooh, je crois que c'est le plus bel hôtel que j'aie jamais vu.

– Là, vous avez bien raison, grogne Bruno.

– Dites, vous n’auriez pas une chambre pour moi pendant que je récupère ? demande le pigeon. Ce serait idéal pour que mes ailes reprennent des forces.

Au comptoir de l’accueil, Arthur feuillette le registre des réservations. Il est presque vide.

– Tout à fait, monsieur, confirme-t-il. Quelle sera la durée de votre séjour ?

– Bonne question. Combien y a-t-il de graines dans une mangeoire à oiseaux ?

– Je ne sais pas, monsieur, répond Arthur.

– Eh bien, je resterai tant qu’il y en a, dit Alfonso.

Arthur lui tend une clé et annonce :

– Chambre 217. Deuxième étage. Vous avez besoin d’aide pour vos bagages ?

Alfonso fait un tour sur lui-même pour exhiber un étroit sac à dos.

– Quand vous faites de l’acrobatie aérienne, explique-t-il le sourire au bec, vous apprenez à voyager léger !

Le pigeon titube jusqu'à l'ascenseur, testant en chemin le déploiement de ses ailes.

– Et voilà le premier client de la saison!
s'exclame joyeusement Anna.







Idées de génie

L'arrivée d'Alfonso Rapido rappelle à Anna combien l'hiver a été calme. Les clients sont toujours plus rares à l'Hôtel Flamingo lors des mois les plus froids, surtout avec l'hibernation de nombreux animaux. Mais cette année, même le restaurant a été moins fréquenté.

En plus, les saisons évoluent et le climat se réchauffe : Anna doit réagir. Elle convoque Bruno et Arthur dans son bureau pour une réunion urgente.

– Qu'est-ce qu'on trouve chez nous et qui n'existe dans aucun autre hôtel? interroge Anna.

– Des abat-jour en forme de flamant rose? propose Arthur.

– Ça, on en a plein, confirme Bruno.

– Et du papier peint à motifs flamants roses, ajoute le lémur. Sans oublier les draps et les robes de chambre.

– J'adore ma robe de chambre à flamants! s'extasie Bruno.

Anna aurait peut-être mieux fait de se taire.

– Bon, à part des flamants roses, précise-t-elle. Qu'est-ce qu'on a de vraiment, vraiment spécial? Qui pourrait attirer les clients chez nous?

– On a une belle salle de bal, suggère Arthur.

– Et l'un des meilleurs chefs de la ville, complète Bruno. Même si elle fait peur aux gens.

Comme frappée par un éclair de génie, Anna se fige.

– Mais bien sûr! crie-t-elle, le poing levé.
Certaines paroles d'Alfonso le pigeon lui reviennent en tête.

– Nous allons prouver au monde entier qu'elle est la meilleure cheffe du monde.

– Comment? demande Arthur.

– Avec un concours! explique Anna. Un combat de chefs!



– C’est vrai que Mme Ronchon sait se battre, admet l’ours, qui a essuyé bien des colères de la cuisinière.

– Mais non, pas un vrai combat ! Ce serait un festin, et on vendrait des tickets d’entrée.

– Ça pourrait marcher, reconnaît Bruno, pensif.

La directrice de l’Hôtel Flamingo sort de son bureau en trombe, traverse le hall jusqu’au restaurant et frappe à la porte de la cuisine.

– Que se passe-t-il ? couine Mme Ronchon. Je beurre mes tartes aux navets.

– J’ai une idée géniale, annonce Anna en ouvrant la porte.

Mme Ronchon se tient debout, le sabot équipé d’un pinceau à beurre, prête à dégainer.

– Vous rendez-vous compte de la difficulté de cette tâche ? crie-t-elle.

– Écoutez-moi, explique Anna, seulement un tout petit peu effrayée. L’hôtel était plutôt calme ces derniers temps, non ?

Mme Ronchon hausse les épaules :

– Oui, admettons.

– Et vous êtes parmi les meilleurs chefs de la planète, continue Anna. Il est évident que tout le monde devrait goûter vos plats.

– C'est pas faux, grogne la cheffe, mais son visage s'éclaire face à ces compliments. Je suis sûrement la meilleure.

Anna respire un grand coup avant de se lancer :

– Et si on organisait un concours entre chefs qui le prouverait une fois pour toutes?

– On comparerait ma cuisine à celle des autres? demande Mme Ronchon.

– C'est le principe d'un concours, oui, répond Anna.

– Mais comment? Ma cuisine est incomparable!

– C'est bien ce qu'on veut démontrer. Nous vendrons des places aux clients qui goûteront les plats. Ce sera un festin fabuleux!

